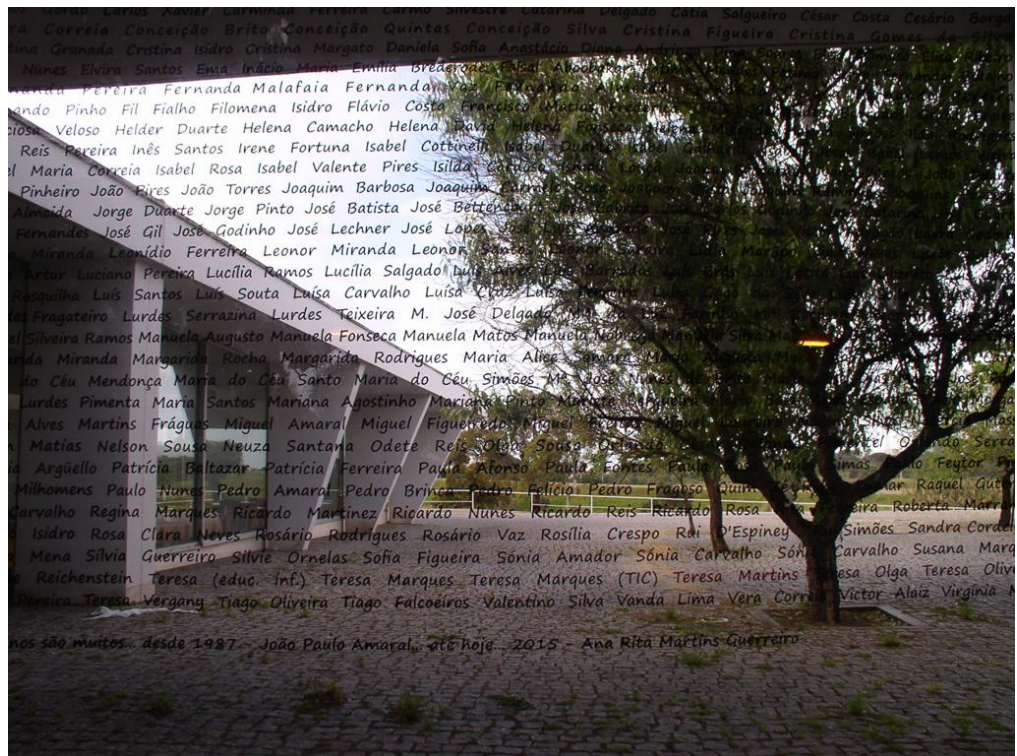


Setubal, ETEN 2016

L'équipe de l'ESES (Escola Superior de Educação de Setúbal) au Portugal, organisait du 12 au 14 avril 2016, l'édition 2016 du colloque annuel ETEN (European Teacher Education Network*). Ce réseau se voit toutefois peu à peu augmenté par des participations débordant les frontières des 20 pays d'Europe représentés (avec les Etats-Unis, Singapour, Chine), montrant que le besoin est vif et partagé chez les collègues enseignants, formateurs, chercheurs, d'avoir un lieu annuel d'échanges transculturels et de partages pratiques et théoriques, un lieu d'élaborations de partenariats.

Nous avons effectué le voyage et participé au colloque, Pascale Boissonnet et moi. Pascale Boissonnet est chargée de mission Relations Internationales pour l'ESPE de Versailles et enseignante formatrice en anglais. Je suis enseignant chercheur en arts et design (UCP-laboratoire EMA) et responsable du master CPECP médiation culturelle ESPE MEEF 4, je souhaitais me rapprocher de collègues internationaux de manière à envisager des partenariats pour mieux préparer et effectuer nos échanges d'étudiants dans le cadre du programme ERASMUS mais également pour partager nos questions de pédagogie et de recherche dans le cadre enrichi de nos cultures croisées.

Nous avons été reçus très chaleureusement par la dynamique équipe de l'ESES de Setubal, école qui remplit les mêmes fonctions que celles de notre ESPE mais qui est intégrée au Polytechnic Institut et non à l'université comme c'est le cas en France. L'école est un très célèbre bâtiment de style moderne (86-93) de l'architecte Alvaro Siza, qui reçoit toute l'année des visiteurs du monde entier. Il prend place dans le grand campus Polytechnic de la petite ville côtière à 45 kms au sud de Lisbonne.



ESES de Setubal, vue de l'intérieur, depuis le grand hall

ETEN propose chaque année à ses participants de travailler dans l'un des 12 TIG (Thematic Interest Group), selon un découpage tantôt disciplinaire, tantôt thématique :

- Arts Education
- Democracy, Culture and Religion (Culture & Identity)
- Educational Technology
- Internationalisation
- Mathematics Education
- Movement Activities, Health and Outdoor Learning
- Myths and Fairytales
- Reflective Practice and Teaching for Thinking
- Special Needs
- Student – Teacher Transition
- Teaching and Learning Science and Technology
- Urban Education

Notons que chaque participant est libre de changer de TIG chaque année, selon son intérêt et/ou selon le type de sa proposition (s'il en a une), et qui va de la communication scientifique la plus académique au workshop où chacun participe selon les consignes proposées en amont.

Les participants de chaque TIG ont visité une école de la ville et passé de beaux moments d'échanges avec les enseignants, les élèves, les personnels. L'école était choisie par l'équipe organisatrice de l'ESES selon chaque thématique TIG (entre 10 à 40 personnes pour chaque TIG). Dans le TIG Arts Education (une vingtaine de participants) par exemple, nous avons visité le groupe scolaire Belavista (10 à 18 ans), situé en bordure d'un quartier très défavorisé et dans lequel les arts et les sports y sont des activités centrales et fortement structurantes. Nous y avons été accueillis par une Batucada énergique de bienvenue, jouée par des élèves d'âges différents, après quoi nous avons vu et entendu des enseignants, des élèves et étudiants et des personnels.

Nous avons Pascale Boissonnet et moi, assisté et participé à des conférences et ateliers dans nos TIG respectifs. J'ai pour ma part participé au TIG Arts Education, à un atelier d'arts plastiques mené par une collègue Danoise qui avait pour objectif de nous amener à réaliser une grande fresque plastique au fusain de couleurs selon un processus narratif en binômes se faisant face.



La musique a fait également l'objet d'un autre atelier d'écoutes et de danse, proposé par deux collègues Hollandais, activité proposée initialement à des enfants d'école maternelles et primaires, mais également en formation des enseignants, domaine d'activité et de recherche commun de tous les participants du colloque.

Nous avons également suivi avec beaucoup d'intérêt deux conférences d'une collègue Belge, plasticienne sur les liens entre pratiques plastiques et intelligences multiples ; et une conférence de Antonio Angelo Vasconcelos, collègue Portugais, musicien, enseignant-chercheur théorisant la question de l'enseignement des arts (l'art ne s'enseigne pas) avec beaucoup de pertinence et d'acuité.

Workshop Skipping School (Pascale Boissonnet et Luc Dall'Armellina)

Nous avons proposé et animé le workshop d'écritures créatives multilingue *Skipping school* jusqu'à sa lecture publique. Cette restitution finale s'est déroulée au sein du TIG Arts Education modéré par Michel Hogenes (Musique) de The Hague University of Applied Sciences. Voici le texte d'amorce, donnée comme invitation aux participants :

Ecole buissonnière / littéralement l'école des buissons a en français une couleur plutôt bucolique et poétique.

Skipping school en anglais, est plus volontaire, sautillant et dynamique.

Quelles acceptions ce terme - ou faut-il dire geste - possède-t-il dans chacun de nos pays, de nos cultures, de nos langues ?

Quand elle a la forme d'une absence physique (skipping time) on peut voir l'école buissonnière sous le jour de la désobéissance, elle a alors un air frondeur, anti conformiste, voire libertaire, et du coup met hors jeu de l'école, déclenche rappels à l'ordre ou sanctions pour celui ou celle qui s'y livre.

On peut aussi la voir sous une forme plus passive en apparence, mais peut-être plus profonde, comme une suspension de l'attention, un vagabondage momentané, une rêverie instantanée (floating time), un décrochage, au sens de l'avion qui perd momentanément de sa portance.

Que l'on ait pratiqué ou pas l'école buissonnière compte peu pour notre proposition. Ce qui importe c'est la forme et la sensibilité du regard, des mots que nous lui donnons dans une écriture libre.

Voilà donc l'école buissonnière décrite comme un espace-temps de respiration et d'inspiration. Un temps durant lequel on se tient à distance de toute activité, pendant lequel on préfère ne pas, pour revenir plus présent, plus dense et plus prêt à partager !

Cet espace temps là ne ressemble-t-il pas à celui de l'art ? John Cage, dans l'introduction de sa "conférence sur rien", prévient le public qu'on peut s'endormir, qu'on en a le droit, que ce n'est pas grave, que c'est même peut-être une chance.

Votre mission si vous l'acceptez : écrire votre texte personnel sur ce thème, en seulement 300 signes et/ou 20 secondes de lecture par auteur dans sa langue maternelle ET traduire ce texte en anglais de façon à pouvoir le projeter au public lors de la lecture collective de restitution. L'agencement de chacun de nos 20 textes composera le Pecha-Kucha dont nous ferons une lecture collective, publique, chacun dans notre langue !

Nous sommes parvenus à aller au bout de nos écritures et de nos lectures, à faire jouer nos langues comme des musiques, nos différences comme des forces sensibles, et à vivre un moment d'expérience esthétique partagée.

Au-delà de cette proposition de contribution, nous avons engagé de nombreux contacts avec nos collègues, parmi eux, certain-e-s sont déjà des partenaires avec qui travaille déjà Pascale et l'équipe RI de l'ESPE. On se rend compte que les équilibres d'un réseau sont fragiles, les institutions mutent, les personnes se déplacent, les orientations politiques sont peu constantes, et ces réunions annuelles sont d'autant plus importantes pour tisser ou sceller des liens qui l'année durant, ne se jouent qu'à distance, et dans le meilleur des cas, au travers de contacts institutionnels si l'on accueille ou échange des étudiants dans le cadre d'ERASMUS.

Pascale Boissonnet :

Cette année, pour ma deuxième participation à la conférence annuelle d'ETEN, j'ai soumis la candidature de l'ESPE de l'académie de Versailles comme membre de cette communauté de formateurs d'enseignants. J'ai présenté les formations des 4 mentions, indiqué le cadre des possibles mobilités entrantes et sortantes, mentionné le laboratoire EMA, sa pluridisciplinarité et ses objectifs, et finalement j'ai conclu sur les actions de coopération internationale et notre objectif de trouver de nouveaux partenaires pour coopérer dans des programmes ERASMUS+.

Notre candidature a été accueillie très favorablement et l'ESPE de l'académie de Versailles devient ainsi la première institution française membre d'ETEN.

J'ai rejoint cette année encore le groupe de travail sur la pratique réflexive.

Au sein de ce groupe deux collègues allemands de l'université de Leipzig, Ralf Schlöffel et Thomas Borchert ont présenté deux études menées sur la formation hybride et l'utilisation de la vidéo dans la formation initiale et continue.

Mary Beth Leidman de l'université d'Indiana en Pensylvanie a présenté l'état de sa recherche sur la question de la fracture numérique et des nouveaux modèles de communication.

Chris Warnock de Northumbria University, Royaume Uni, a relaté ses recherches sur l'utilisation de Twitter dans la formation initiale des enseignants et Peer Daugbjerg de VIA UC au Danemark l'utilisation de "narrative enquiry" dans la formation des enseignants.

Ces premières communications sur des dispositifs et des outils variés pour aborder la réflexivité ont donné lieu à des échanges nourris au sein du groupe.

Pili Sagasta a rendu compte des travaux passionnants menés à l'université de Mondragon, au Pays basque espagnol, avec Begoña Pedrosa sur le travail réflexif mené par leur équipe de formateurs dans le cadre d'une communauté éducative. Ce travail fait suite aux recherches menées préalablement auprès de leurs étudiants. Enfin, Ana Luísa Costa and Fátima Mendes de l'ESES ont retracé le travail interdisciplinaire enthousiasmant mené en didactique de la langue de scolarisation (Portugais) et en didactique des mathématiques dans la formation initiale des enseignants du premier degré. Elles ont montré comment le questionnement dans les deux disciplines pouvait initier et soutenir la démarche réflexive des étudiants et nourrir celle des formatrices engagées.

Hilde Stroobants de l'université UC Leuven-Limburg en Belgique a conduit le groupe de travail et animé un atelier. Elle poursuit l'objectif de permettre aux participants d'enrichir leurs pratiques de formateurs et de trouver dans le groupe de nouvelles perspectives de recherches.

Calendrier des prochains rendez-vous :

- fin septembre à Newcastle : préparation de la conférence annuelle
- avril 2017 à Götteborg en Suède : conférence annuelle.

Luc Dall'Armellina :

Cette première expérience m'a permis de découvrir la vitalité d'un réseau prometteur, dynamique et désireux de partager des pratiques, des questions, des théories, des recherches. Cette édition aura été pour moi l'occasion de découvrir une dynamique internationale, de partager plutôt des pratiques, je serai intéressé maintenant par le partage de questions de recherche.

Dans le TIG Reflective Practice auquel participait Pascale Boissonnet par exemple,

chaque contribution prend la forme d'une restitution de recherche-action, permettant d'ancrer la recherche au cœur des pratiques. La revue scientifique JETEN accueille les contributions scientifiques des colloques de l'ETEN depuis sa création. C'est là un espace de partages pour notre ESPE et Université, permettant de participer à la réflexion scientifique sur les enjeux de la formation des enseignants dans un réseau international de pairs, ouvert et exigeant.

Pascale Boissonnet et Luc Dall'Armellina

* ETEN
Helle Schousboe
University College UCC
Social Education Copenhagen
Ejbyvej 35
DK 2740 Skovlunde
Denmark